

La demeure des paysages

par Saje, Arts&Paysage

Je vous propose ici une installation extérieure invitant les visiteurs à réfléchir sur la notion de paysage. Qu'entend-on par «paysage»? Qu'est-ce qui le définit et quelle est l'origine de ce terme? À travers une compréhension approfondie et une expérience immersive, les visiteurs découvriront une nouvelle manière de s'imprégner des paysages du Château des Arcis et de son parc.

La Convention européenne du paysage propose la définition suivante : «Le paysage est une partie de territoire, telle que perçue par les habitants du lieu ou les visiteurs, qui évolue dans le temps sous l'effet des forces naturelles et de l'action des êtres humains (...)» (Convention européenne du paysage, Florence, 2000). On comprend ainsi que la perception sensible et l'expérience vécue par les visiteurs sont indissociables de la notion de paysage.

En ce qui concerne l'origine du mot, le terme «paysage» provient de la peinture. Le cadre du tableau offre une vision sublimée de l'environnement, qui, bien qu'existant déjà, est révélé par l'art et la sensibilité artistique.



L'ouvrage *Les mots de la géographie, Dictionnaire critique* par R. Brunet, R. Ferras donne une origine et une définition au paysage indissociable de la peinture et de la perception.

paysage

Étym.: ce que l'on voit du pays, d'après le mot italien *paesaggio*, apparu à propos de peinture pendant la Renaissance; ce que l'œil embrasse... d'un seul coup d'œil, le champ du regard. Le paysage est donc une apparence et une représentation*: un arrangement d'objets visibles perçu par un sujet à travers ses propres filtres, ses propres humeurs, ses propres fins: «Si un tel assemblage d'arbres, de montagnes, d'eaux et de maisons que nous appelons un paysage est beau, ce n'est pas par lui-même, mais par moi» (Baudelaire, *Curiosités esthétiques*). Il n'est de paysage que perçu. Certains de ses éléments n'ont pas attendu l'humanité pour exister; mais s'ils composent un paysage, c'est à la condition qu'on les regarde. Seule la représentation les fait paysage.

Ces définitions montrent clairement que le paysage prend vie dans la perception de celui qui le contemple. Il naît à la fois dans l'œil et dans le cœur.

Je vous propose ici une installation qui place le paysage au centre de l'expérience des visiteurs du parc du Château des Arcis. À travers le thème TerrEau Fertile, explorer la création et l'interprétation des paysages revient à replacer le vivant dans une échelle allant de l'intime, celle de la plante, jusqu'à l'ensemble harmonieux qu'est le paysage.



l'Installation artistique

L'installation se compose d'une tente en tissu peint, dotée de deux ouvertures rectangulaires, ainsi que d'une assise en céramique émaillée.



croquis de l'installation sur site

Le motif peint: Le paysage se compose d'éléments vivants, nés de la terre et nourris par l'eau. La terre offre un cocon fertile, un cadre nourricier où l'homme s'installe, aménage, plante, construit et entretient son environnement. C'est ainsi qu'il façonne son cadre de vie.

Ensuite, l'homme contemple ce qu'il a créé, et de cette contemplation naît son paysage. Les sensations que lui procure son environnement, il les sublime par sa sensibilité et par l'Art. Pourtant, la terre et l'eau demeurent les fondations essentielles qui soutiennent cet ensemble.

Le dessin ci-contre est une première recherche plastique sur tissus afin de jouer des encres et des transparences. Ce tissu a été apporté au château afin de tester sa mise en scène dans le parc.





Dans ce croquis de recherche, la roche-mère et la terre occupent les deux tiers du dessin. L'eau est clairement représentée grâce à des rehauts d'encre bleu indigo. Les racines sont distinctement visibles. À la surface, les buis taillés et les statues des jardins du château sont identifiables. Les silhouettes des arbres et des fleurs présentes sur le site sont reconnaissables, bien que schématisées. La partie supérieure du dessin sera consacrée aux nuages annonciateurs de pluie ainsi qu'au soleil, situé au « plafond » de la tente.

Roche, terre et eau, les fondements du vivant.

De cette base émerge une végétation fertile.

Grâce à cette végétation, l'homme s'installe et façonne son cadre de vie.

Il contemple son œuvre, l'apprécie, et la sublime par l'Art.

La tente représente un cocon fertile où le visiteur pénètre symboliquement dans la terre, avec le visage au niveau des plantes et le corps au niveau des racines. Les parois peintes de cette tente, bien que réalisées dans une matière transparente, isolent le visiteur du paysage environnant et l'immergent dans un cadre peint et lumineux. Cet abri suspend sa promenade, l'invite à une pause contemplative. Au centre de la tente, le visiteur contemple les motifs peints, son regard étant naturellement attiré par les ouvertures découpées dans le tissu de la tente.

Le cadre : une ouverture à la hauteur des yeux crée une fenêtre, un cadre soigneusement choisi pour sublimer une vue spécifique du paysage environnant. Cette approche rappelle au visiteur la nature du paysage : un environnement offert à sa perception, suscitant des sensations.



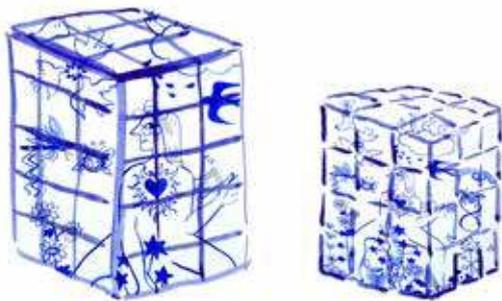


Photomontage d'une ouverture de la tente, offrant une vue sur les jardins.



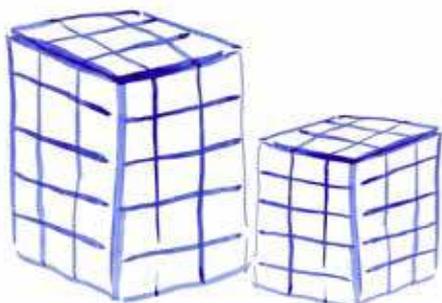
Croquis d'intention, les visiteurs assis et les yeux face aux ouvertures. Pensé pour un adulte et un enfant.

L'assise : une assise en céramique invite le visiteur à s'installer pour contempler. Elle incite à l'introspection, à se concentrer sur le «sensible». Conçue à la fois pour les adultes et les enfants, les ouvertures dans la toile sont placées de manière à être à hauteur des yeux une fois assis. Les motifs de l'assise en céramique explorent le thème «les sens du paysage», illustrant comment les cinq sens sont stimulés par l'expérience du paysage.



Croquis des deux assises en céramique émaillée, proposition de croquis sur les «sens du paysage».

Deux assises pourront être installées en fonction du budget afin de créer du mobilier à l'échelle de l'enfant.



Encres sur papier canson

La sortie de la tente : Lorsque le visiteur sera prêt à quitter la tente, il pourra jeter un dernier regard sur le cadre qui s'offre à lui, puis se diriger vers cet espace pour s'y placer. En isolant temporairement le visiteur de son environnement, cette installation suscite le désir d'y retourner, de retrouver ce qu'il a perçu à travers les ouvertures, et d'en profiter plus pleinement. Enrichi par cette expérience, le visiteur découvre les paysages du Château des Arcis sous un autre prisme.

Le choix du lieu : Cette installation est conçue pour être extérieure et respectueuse de l'environnement d'accueil. Toutefois, elle présente quelques contraintes : idéalement installée sous une branche d'arbre robuste, elle permet d'apprécier les jeux de lumière créés par les feuilles et les branches de l'arbre-hôte. Le sol doit être de préférence plat et suffisamment meuble pour y planter les piquets de la tente.

L'emplacement dans le parc sera choisi selon plusieurs critères pour offrir une expérience optimale : être en lisière pour exploiter les contrastes entre ombre et lumière, se trouver dans un lieu offrant une vue intéressante depuis les cadres, et être idéalement positionnée face à une «fenêtre naturelle» du paysage, comme une percée dans les feuillages ou un passage dans une haie.



Photographies d'essais réalisés dans le verger, près du Chêne de Saint-Louis, autour du labyrinthe, au bord de la noue entourant le jardin bouquetier. Plusieurs emplacements peuvent fonctionner en fonction des besoins de disposition des oeuvres dans le parc et la nécessité de créer un parcours cohérent.